

ASSOCIATION FRANCE PALESTINE SOLIDARITÉ NORD PAS-DE-CALAIS - Bulletin n°23 - Mars 2006

AFPS 59-62 Maison de la Nature et de l'Environnement - 23, rue Gosselet - 59000 - LILLE

Tél. : 03 20 22 90 97 Site : <http://www.nord-palestine.org> Bulletin : jpc@nord-palestine.org

Dernière mise à jour le 28 février 2006

Palestine, un peuple une culture

Nous avons applaudi les Palestiniens qui ont su mettre en place un processus démocratique de vote malgré des institutions fragiles et leur sabotage systématique par l'occupant israélien. Nous respectons leur choix de porter au pouvoir la majorité qu'ils veulent. Et pourtant, chacun perçoit bien « l'ombre au tableau » avec la nouvelle donne politico-religieuse, et s'agissant de culture, il y a sans doute lieu de s'inquiéter. La censure sévit déjà dans les villes contrôlées par les islamistes, des théâtres sont fermés et des lieux de divertissement interdits. Les centres culturels français de Gaza, Naplouse et Jérusalem seraient en passe de devenir les seuls espaces culturels et de rencontres mixtes. Mais en même temps, regardez Kalkiliya, où le Hamas, qui a imposé à la ville un régime d'austérité depuis qu'il la dirige, a été sanctionné et n'a obtenu aucun siège au parlement (*le Monde 17/02/06*). Évitions de nous lamenter à la place des Palestiniens et ne mésestimons pas leur force de résistance, d'autant plus qu'on connaît leur attachement à l'éducation, et l'influence de celle-ci dans la construction d'une identité palestinienne forte. Ceux qui ont pu partager des moments de leur vie, dans les territoires ou dans les camps du Liban sont tous ébahis devant les ressources humaines déployées pour non pas simplement survivre mais pour construire un avenir à leurs enfants.

Nous le disions l'année dernière en lançant le premier festival « Palestine, un peuple une culture », ce peuple existe bien, le 20^e siècle n'a pas réussi à l'engloutir, et il a une culture : des écrivains parmi les plus grands de ce monde, des musiciens, cinéastes, plasticiens, des hommes et des femmes qui ne sont sans doute pas prêts à poser les armes. C'est pourquoi dans ce contexte, pour nous aussi plus que jamais, soutenir la culture palestinienne et la promouvoir ici n'est pas seulement un divertissement dans notre action militante, mais bien un acte politique majeur.

Cette année, le festival s'est étendu, et 12 villes de la région vont accueillir des manifestations de tous genres. Nous aurons bien sûr des débats sur la culture, facteur de résistance ou phénomène de résilience, le rôle précieux des échanges et de la solidarité d'artistes du monde comme celui du cinéma. Nous aurons aussi des expositions, de la musique avec en temps fort les 3 concerts de Kamyliya Jubran, mais aussi de la gastronomie de l'artisanat et beaucoup d'autres moments à partager. Le programme est dense, vous le trouverez dans ces pages et sur notre site.

Le festival doit être un moment fort de notre action. Et pour le réussir, c'est-à-dire pour faire entendre toujours plus la voix des Palestiniens, nous avons besoin de vous tous.

Nous savons que nous pouvons compter sur vous,

À bientôt

Mla

COTISATION AFPS NORD PAS-DE-CALAIS

Notre association ne peut pas vivre sans votre cotisation

- Cotisation normale avec l'abonnement au journal « Pour la Palestine » : 65 € (sans abonnement : 54€)
 - Tarif réduit (pour ressources modestes et parrains) : 27 € Avec l'abonnement au journal : 38 €
 - Cotisation "précaire" 10 € - Cotisation de Soutien : 80 € ou plus
- 5 € d'abonnement à *Palestine Solidarité* sont inclus dans le prix de chaque cotisation
- Je soutiens les activités de l'AFPS et lui adresse un don de €

Chèque à l'ordre de l'AFPS Nord Pas-de-Calais à renvoyer au siège de l'AFPS (voir en tête du bulletin)

Palestine, un peuple une culture : programme

Dans la métropole lilloise...	
<p>Lille Vendredi 3 Mars 20h salle Courmont, soirée repas en partenariat avec le CBSP Prix : 10€- Réservation obligatoire au 06 70 19 97 08 avant le 24 février Lundi 6 mars à 20h30 salle l'Univers : "De la résistance politique à la résilience culturelle", conférence de Nabil El Haggag, universitaire d'origine palestinienne, membre de l'AFPS, cette conférence inaugurale analyse l'activité culturelle et la création artistique palestiniennes comme un facteur de transformation du traumatisme vécu en force créatrice. Lundi 13 mars 18h30 Maison de la nature et de l'Environnement : Vernissage des expositions de photographies de Geneviève Caré « Palestine, la saison des olives » et de l'exposition « Palestine, 5000 ans d'histoire » de la Ligue des Droits de l'Homme Exposition du 13 au 31 mars aux heures d'ouverture de la MNE : du mardi au vendredi de 14h à 18h. le mercredi et le samedi matin de 10h à 12h Vendredi 31 mars 19h : MEP conférence avec Madame Salma Wakim, avocat, membre du Conseil d'Administration de l'association palestinienne "Ittijah"</p>	<p>MEP 1 place Georges Lyon tél. : 03.20.52.22.09 MNE, 23 rue Gosselet tel : 03.20.52.12.02 Salle Courmont, rue Coumont Lille Eurailille tel : 03.20.22.90.97 L'Univers, 16 rue Danton Lille Moulins tel: 03.20.52.73.48 lunivers@free.fr http://lunivers.free.fr</p>
<p>Villeneuve d'Ascq Du mercredi 1^{er} au mardi 7, (sous réserves) Méliès projection du film d'Avi Mograbi « Pour un seul de mes deux yeux », suivi d'un débat animé par Louissette Fareniaux, professeur de filmologie, en partenariat avec les Amis du Monde Diplomatique et la LDH - <i>horaire selon programmation locale</i> Jeudi 9 mars 20h30, Espace Culture de l'Université Lille 1, Concert de Kamylia Jubran chanteuse palestinienne et Werner Hasler musicien suisse. Prix d'entrée : 12 € (5 € pour les moins de 25 ans) Jeudi 30 mars 19h au Château de Flers : Conférence de Monique Etienne (AFPS 04 Alpes de Haute Provence) sur le thème « <i>L'olivier. enieu d'accès à la terre</i> » Du 15 au 30 mars, Maison des Droits de l'Homme Nelson Mandela : Exposition de l'AFPS 04 sur l'huile d'olive, en coopération avec Artisans du monde Villeneuve d'Ascq</p>	<p>Cinéma le Méliès, Boulevard Van Gogh tel : 03.20.61.96.02 Espace Culture, Campus USTL Villeneuve d'Ascq (métro Cité scientifique) Château de Flers (office du tourisme) près du Stadium Maison des Droits de l'Homme Nelson Mandela</p>
<p>Seclin Mercredi 10 mars 19h Hôtel de Ville : Vernissage de l'exposition de dessins d'enfants proposée par la CAPJPO. Exposition visible le 11 mars de 14h à 19h et le 12 mars de 10h à 19h</p>	<p>Hôtel de Ville, 89 rue Roger Bouvry tel : 03.20.62.91.11</p>
<p>Roubaix Mardi 4 avril à partir de 19h, Condition publique, projections de: "<i>Al Nakhba</i>" et "<i>l'examen</i>" suivies de débats Par l'association Al Rowwad. Films d'ateliers de création en Palestine qui ont été produits dans le cadre du projet d'ateliers de réalisations « <i>je film d'où je suis</i> » en collaboration avec le Centre Culturel Al Rowwad Camp de réfugiés de Aïda en Palestine - Projection du film de Samir Abdallah et José Reynes « <i>Ecrivains des frontières</i> » avec la participation de Samir Abdallah</p>	<p>La Condition Publique, 14 place du Général Faidherbe tel : 03.28.33.57.57</p>
Dans le Douaisis ...	
<p>Douai Mercredi 8 mars 20h salle d'Anchin : Conférence sur la condition des femmes sous l'occupation avec Rania Madi, palestinienne juriste et spécialiste des Droits de l'Homme et représentante du collectif Urgence Palestine, de l'Union de juristes, de l'association des Palestiniens de Suisse et du Comité pour le droit au retour . Le même jour, même lieu : exposition de dessins d'enfants proposée par la CAPJPO</p>	<p>Salle d'Anchin</p>

<p>Aniche Jeudi 23 mars, Cinéma Jacques Prévert projection du film "Soraïda, une femme de Palestine" de Tahani Rached suivi d'un débat avec Louissette Fareniaux et de Janine Halbreich Euvrard. Entrée : 1 € <i>horaire selon programmation locale</i></p>	<p>Cinéma Jacques Prévert en face de la mairie, avec la salle des fêtes</p>
<p>Région de Saint Omer</p>	
<p>Saint-Omer Samedi 4 mars 18h, Espace 36 : Inauguration de l'exposition "En Palestine", photographies de Marie-Noëlle Boutin, exposition visible du 4 mars au 1^{er} avril (du mardi au samedi de 15 à 18 h)</p>	<p>Espace 36, association d'art contemporain - 36 rue Gambetta tel : 03.21.88.93.70 espace36@free.fr</p>
<p>Arques Samedi 18 mars à 15h - Auditorium de la Médiathèque d'Arques : <i>France - Palestine : qu'attendre des échanges artistiques ?</i> Table ronde autour d'expériences d'ateliers et de résidences d'artistes entre la France et la Palestine <u>Médiateur</u> : Marie-Thérèse Champesme, université du littoral - Côte d'Opale <u>Participants</u> : Taysir Batniji, artiste palestinien, Raed Bawayeh, artiste palestinien, Marie-Noëlle Boutin, artiste, Robert Horn, attaché culturel au Consulat Général de France à Jérusalem; Laurent Le Sergent, responsable de l'association Face-à- face ; Ludovic Linard, artiste, Claude Nicolet, Président du Réseau de Coopération Décentralisée avec la Palestine, Philippe Nouveau, Président de l'association Dunkerque-Gaza Du 4 mars au 1^{er} avril : exposition de photographies de Marie-Noëlle Boutin à la Médiathèque d'Arques</p>	<p>Auditorium de la Médiathèque d'Arques, Av Léon Blum 62510 Arques 03.21.11.17.80</p>
<p>Le littoral ...</p>	
<p>Boulogne Mercredi 8 mars 20h au CCAS rue Charles Butor: Conférence-vente d'artisanat « les femmes palestiniennes dans les camps de réfugiés au Liban », avec Francis Gras de l'association AFRAN SAUREL Vendredi 10 mars 20h, salle les Pipots : concert de Kamylia Jubran , chanteuse palestinienne et Werner Hasler musicien suisse. Entrée : 12€ et 5€ pour les moins de 25 ans Jeudi 16 mars, cinéma LES STARS à 14h : Cinéma-débat. Lycéens et étudiants : 3€, public :5€. Projection du film « <i>Pour un seul de mes deux yeux</i> » . Avec Louissette Fareniaux Jeudi 16 au mardi 21, cinéma LES STARS : projection des films "<i>Paradise Now</i>"et "<i>Pour un seul de mes deux yeux</i>" <i>horaire selon programmation locale</i> <u>Exposition</u> « <i>Palestine, la saison des olives</i> » Photos de Genevi-ève Caré</p>	<p>CCAS rue Charles Butor</p> <p>Salle Pipots, rue des Pipots</p> <p>Cinéma les STARS 18 rue Nationale Boulogne-sur-mer</p>
<p>Dunkerque Du 1^{er} au 14 mars Exposition à la Bibliothèque de l'Université du Littoral Côte d'Opale « PALESTINE, LA SAISON DES OLIVES » de Genevi-ève Caré Vernissage le 2 mars 2006 Entrée libre et gratuite Le jeudi 2 mars en soirée au STUDIO 43 Projection du film "<i>Pour un seul de mes deux yeux</i>" d'Avi Mograbi suivi d'un débat avec Louissette Fareniaux</p>	<p>Bibliothèque Section de Dunkerque 55, Av. de l'Université DUNKERQUE</p> <p>Laurence LANVIN Tél. : 03 28 23 74 71</p> <p>Studio 43 MJC de Dunkerque 43 rue Louis Lemaire</p>

Région de Béthune...

Bruay-Labuissière

du 15 au 26 mars Semaine des cultures plurielles : Israël et Palestine

Vendredi 17 mars à 18 h 30 Inauguration à la Médiathèque municipale

Expositions "la Palestine des créateurs" (exposition de l'Institut du Monde arabe) et œuvre d'artistes israéliens : du 15 au 18 cinéma "les Etoiles" - du 20 au 24 Lycée Carnot - Le 25 Espace Grossemy

du 15 mars au 15 avril "Caricatures de Delambre" Jean-Michel Delambre, caricaturiste du canard Enchaîné et de Marianne expose 20 dessins sur le conflit israélo-palestinien

Les 23 et 24 mars ateliers, démonstrations de caricatures et débat avec l'artiste - Médiathèque

Jeudi 23 mars : atelier cuisine Préparation des mets palestiniens et cocktails qui seront servis à l'inauguration et au cours du week-end.

Avec la concours de membres de la communauté palestinienne de Lille

Mercredis 8 mars et 15 mars à 14 h 30 Le Temple : Ateliers Lectures

"Mahmoud Darwich, un écrivain palestinien" sensibilisation à la poésie.

Découverte et lecture des poèmes de Mahmoud Darwich. Soirée découverte

Mercredi 22 mars à 17 h Projection du documentaire de Simone Bitton "Mahmoud Darwich, la terre, comme la langue (1997)" Lecture de poésies, débat à la Médiathèque

Avec la participation de l'Association Marguerite Yourcenar

Du 20 au 24 mars Ateliers Musique Percussions palestiniennes Inscription à l'office de la Jeunesse Intervention d'Areski Dries, percussionniste oriental Spectacle lors du repas festif du samedi 25 mars Spectacle pour la clôture du salon de l'art et de la gastronomie le dimanche 26

Pour les adultes . Du 20 au 24 mars de 19 à 21 h "la Bulle" Tarif 7,50 € la semaine

Pour les enfants de 6 à 11 ans Les 20, 21 23 et 24 mars de 17 à 18 h "la Bulle"

Inscriptions dans le cadre du centre de loisirs et de l'accueil périscolaire

Mercredi 22 mars de 14 à 18 h Exposition vente : broderies fabriquées par des réfugiées palestiniennes du Sud Liban (Médiathèque) organisée par Afran Saurel - Après midi : exposé débat sur la situation des femmes palestiniennes réfugiés des camps du Liban par Yves Quélin (AFPS)

Mercredi 22 mars : atelier calligraphie (8-11 ans) Intervenant : Abdelatif Habib Les travaux seront exposés au salon « Art et Gastronomie » Salle Evrard

Mardi 21 mars 20h : Cinéma " Les Étoiles", projection débat du film "pour un seul de mes deux yeux" avec Janine Halbreich Euvrard et Louisette Faréniaux, précédé de la projection des films "Al Nakhba" et "l'examen" qui ont été produits dans le cadre du projet d'ateliers de réalisations « je film d'où je suis ».

Pot de l'amitié offert à l'issue de la soirée Tarif 3,50 € En collaboration avec l'AFPS et l'Association des Amis d'Al Rowwad Camp de réfugiés de Aïda en Palestine

Samedi 25 mars à partir de 20h : repas musical avec le groupe israélo-palestinien Gouraya Inscriptions à l'Office de la Jeunesse Espace Grossemy Tarif : 7,50 € (- de 12 a) 15 € (12 ans et +)

Office de la Jeunesse rue du Périgord
tél. 03 21 61 37 00
fax 03 21 61 37 01

Salle Florent Evrard, espace CLSH

Espace culturel Grossemy- Cours Kennedy –

Espace animation "la Bulle" rue des Tombelles

Le Temple rue Hermant

Médiathèque municipale 82 rue du Périgord

Cinéma « Les Etoiles »
102, rue du Périgord
08 36 68 01 28

Labuissière

du 24 au 26 mars : Salon " Art Gastronomie" Salle Evrard

Mardi 21 mars 20h : Cinéma " Les Étoiles», projection débat du film "pour un seul de mes deux yeux" avec Janine Halbreich Euvrard et Louisette Faréniaux, précédé de la projection des films "Al Nakhba" et "l'examen" qui ont été produits dans le cadre du projet d'ateliers de réalisations « je film d'où je suis ».

Pot de l'amitié offert à l'issue de la soirée Tarif 3,50 € En collaboration avec l'AFPS et l'Association des Amis d'Al Rowwad Camp de réfugiés de Aïda en Palestine

Samedi 25 mars à partir de 20h : repas musical avec le groupe israélo-palestinien Gouraya Inscriptions à l'Office de la Jeunesse BRUAY LA BUISSIÈRE Espace Grossemy Tarif : 7,50 € (moins de 12 ans) 15 € (12 ans et plus)

Salle Georges Hurtrel
rue Jean Jaurès
à Labuissière (Bruay Labuissière)

Commission culturelle de Labuissière :
03 21 61 64 46

L'Avesnois...

Aulnoye-Aymeries

Mercredi 8 mars 20h : Concert pour la Journée de la femme au théâtre Léo Ferré de Kamylia Jubran , chanteuse palestinienne et Werner Hasler, musicien suisse.

Théâtre Léo Ferré, rue Foyer
Aulnoye-Aymeries
tel : 03 27 66 65 45

Annexes:	Partenaires - Kamylia Jubran - Samir Abdallah	page 5
	<u>Cinéma</u> : AL NAKBA	“
	l'examen - Pour un seul de mes deux yeux	page 6
	Soraïda, une femme de Palestine	“
	Janine Halbreich-Euvrard	“
Mahmoud Darwich, et la terre comme la langue	“	
Marie-Noëlle Boutin	page 7	

Partenaires :

Avec le concours financier du Conseil Régional et des villes de Lille, Roubaix, Villeneuve d'Ascq, Douai, Seclin, Aulnoye-Aymeries et Boulogne

Avec le soutien des associations et partenaires suivants : AFRAN SAUREL, Amis d'Al Rowwad Nord Pas de Calais, Amis du Monde Diplomatique, Artisans du Monde Villeneuve d'Ascq, Association Dunkerque Gaza ; Association Solidarité Tourcoing Rafah, Collectif Dunkerquois pour le Respect des Droits du Peuple Palestinien, Comité de Bienfaisance et de Secours aux Palestiniens, Comité Boulonnais de Soutien au Peuple Palestine, Ligue des Droits de l'Homme, Union Juive Française pour la Paix, Sambre Avesnois Palestine, L'espace Culture de l'USTL, la Maison de la Nature et de l'Environnement à Lille, l'association l'Univers, CRDTM Centre de Documentation Tiers Monde, l'Office culturel de Labuissière, l'Office de la Jeunesse de Bruay-Labuissière

Avec le concours de l'Association France Palestine Solidarité 04, de Palestine en Marche (Lyon) et de la CAPJPO (Paris)



Kamilya Jubran

Kamilya Jubran est née en 1963 à Aakka, de parents Palestiniens qui habitent aujourd'hui l'Al-Rameh un village palestinien du nord dans l'Al-Jaleel. Elias Jubran, le père de Kamilya, est un fabricant d'instruments traditionnels et enseigne la musique ; il a été sa première source d'éducation musicale. Dès l'âge de quatre ans, Kamilya commence l'apprentissage et l'interprétation du répertoire arabe classique égyptien. En 1982, elle rejoint Sabreen, le groupe musical palestinien à Al-Quds-Jérusalem. Pendant vingt ans, Kamilya sera le chanteur « leader » de Sabreen, joueur de qanoon et de plusieurs instruments orientaux. Elle est également un des associés dans la production des quatre albums de Sabreen. Sous l'impulsion de Kamilya, le groupe tournera dans de nombreuses villes palestiniennes et aussi dans le monde. Toute cette période passée avec Sabreen a représenté pour elle une profonde et dynamique évolution qui a abouti à un nouveau style de la chanson arabe moderne. En 2002, Kamilya quitte Sabreen et se dirige vers un registre musical différent avec *Mahattaat*® créé et enregistré à Berne. Elle tournera pendant une année avec ce spectacle, dans de nombreuses villes européennes et égyptiennes. Aujourd'hui, Kamilya Jubran explore de nouveaux horizons avec sa dernière production *Wameedd*®.



Samir Abdallah

Né en 1959 à Copenhague, au Danemark, Samir Abdallah vit à Paris dès son enfance. Après des études d'Art dramatique et de Cinéma à l'Université de Nanterre au début des années quatre-vingts, il réalise de nombreux reportages et documentaires sur l'Immigration pour l'émission Rencontres, sur la chaîne française FR3, entre 1988 et 1991. Il a, par ailleurs, réalisé des documentaires, parmi lesquels : *L'Islam de France, entre traditions et modernité* en 1990 (FR3), *La Révolte de Veaux-en-Velin* en 1991 et *La Ballade des sans-papiers* en 1997.

Cinéma

- « **AL NAKBA** » (la catastrophe) documentaire 5 min 30

Les images d'un vieil homme et d'une fresque évoquent par le biais d'une voix off une histoire particulière, qui est celle du vieil homme mais aussi celle de l'expulsion de tout un peuple de sa terre. Leur témoignage une fois transmis les rends immortels, rétifs à l'effacement d'une culture par une autre.

- « **l'examen** » fiction 15 min

Une jeune fille tente malgré le couvre feu imposé par l'armée israélienne de rejoindre son université pour passer

un examen préparé de longue date...

Ces films ont été produits dans le cadre du projet d'ateliers de réalisations « je film d'où je suis »

En collaboration avec le Centre Culturel Al Rowwad Camp de réfugiés de Aïda en Palestine

- **"Pour un seul de mes deux yeux"** d' Avi Mograbi

Sélection officielle Cannes 2005 Hors compétition

Les mythes de Samson et de Massada enseignent aux jeunes générations israéliennes que la mort est préférable à la domination. Aujourd'hui, alors que la seconde Intifada bat son plein, les Palestiniens subissent quotidiennement les humiliations de l'armée israélienne : les paysans ne peuvent librement labourer leurs champs, des enfants sont bloqués des heures au poste frontière au retour de l'école, une vieille femme ne peut pas rentrer chez elle... Exténuée, cette population, comme hier les Hébreux face aux Romains ou Samson face aux Philistins, crie sa colère et son désespoir. Avi Mograbi, cinéaste israélien, croit en la force du dialogue, avec les Palestiniens assiégés et avec l'armée israélienne omniprésente.

Production Avi Mograbi - Les Films d'Ici - **Coproduction** Channel 8 - Noga Communications - The New Israeli Foundation for Cinema & Television - **Droits France** Les Films du Losange - 100 min.



- **Soraïda, une femme de Palestine** de Tahani Rached

Production Office National du Film du Canada - durée : 119' - 2004

Le film nous fait partager le quotidien d'une femme, Soraïda, de sa famille, de ses voisines. Et le quotidien d'une ville, Ramallah, soumise au couvre-feu, à la violence et à l'oppression de l'occupation militaire israélienne. « Notre combat, c'est de briser le siège de la pensée », dit Soraïda qui nous force à nous poser des questions fondamentales. Comment ne pas perdre son humanité lorsqu'on vit sous l'Occupation ? Comment ne pas devenir haine et colère lorsque l'on est prisonnière du couple infernal bourreau-victime ? Comment résister à la « culture de la mort » ? Comme Soraïda qui se rend sur les toits de la maison pour faire voler un cerf-volant, et qui s'offre une Palestine vue d'en haut, libre et sans entrave.

Réalisation : Tahani Rached - **Image** : Jacques Leduc - **Son** : Yves Cleary - **Montage** : Hélène Girard

Musique : Jean Derome - **Production** : Office National du Film du Canada

Janine Halbreich-Euvrard est critique de cinéma. Elle a organisé, en 1975 à Royan, le premier Festival du film du tiers-monde et des minorités. Et en 1976, la toute première rencontre européenne entre cinéastes palestiniens et israéliens.

Son dernier livre : **Israéliens – Palestiniens, que peut le cinéma ?**

Préface de Kenizé Mourad) Éditions Michalon - 320 pages - 22 euros - ISBN : 284186247X

Trois ans après le début de la deuxième Intifada (octobre 2000) Janine Euvrard organisait, dans le cinéma parisien des Trois Luxembourg, une manifestation en images, avec la diffusion d'une cinquantaine de films, donnant à voir les deux côtés de la guerre. Il était temps, à travers le cinéma, de réexaminer le sujet, d'évaluer le chemin parcouru, le présent et les perspectives.

Au-delà d'Amos Gitai et d'Elia Suleiman, le cinéma israélien et palestinien existe bel et bien, vivace, controversé, engagé.

Janine Euvrard est partie cette année à la rencontre de cinéastes en Palestine et en Israël, pérégrination clandestine et éreintante dont elle rapporte des entretiens, des questionnements, des points de vue et un carnet de route.

Ce livre, c'est ce voyage subjectif, personnel, intime à travers les images et les idées

d'un conflit de l'Histoire. Le cinéma peut-il et doit-il jouer un rôle dans ce conflit ? Israéliens – Palestiniens, que peut le cinéma ? veut croire que oui. Que le cinéma a toujours son mot à dire.



« **Mahmoud Darwich, et la terre comme la langue** » de Simone Bitton et Elias Sanbar

Poète de l'exil et de la tragédie palestinienne, Mahmoud Darwich est né en 1942 dans un village de Galilée. Enfant, il a participé à l'exode des réfugiés palestiniens de 1948. Revenu en Israël, Arabe israélien réfugié dans sa propre patrie, il a commencé à écrire dès 1965, alors que la population arabe de l'état d'Israël était encore soumise à un régime spécial d'administration militaire. La blessure qu'il porte en lui est une blessure collective, aussi s'impose-t-il un peu comme la voix de son peuple. En 1971, il décide de s'exiler. C'est alors un long parcours qui se dessine, dans une solitude à laquelle il est désormais attaché. La popularité des poètes est immense en Orient où la poésie est considérée comme un art vivant. Lorsque Mahmoud Darwich donne un récital au Caire, à Beyrouth ou à Alger, des foules considérables viennent scander ses vers avec lui. C'est cette ferveur populaire, cette émotion que le film tente de faire partager. Aux antipodes d'une littérature militante, tout en étant profondément engagée, sa langue poétique a su trouver une voix entre le particulier palestinien et la souffrance universelle. Le film est construit autour de divers entretiens avec Mahmoud Darwich ; un commentaire analyse les principales étapes de sa vie dont l'écriture ne peut être dissociée.

Marie-Noëlle Boutin en Palestine

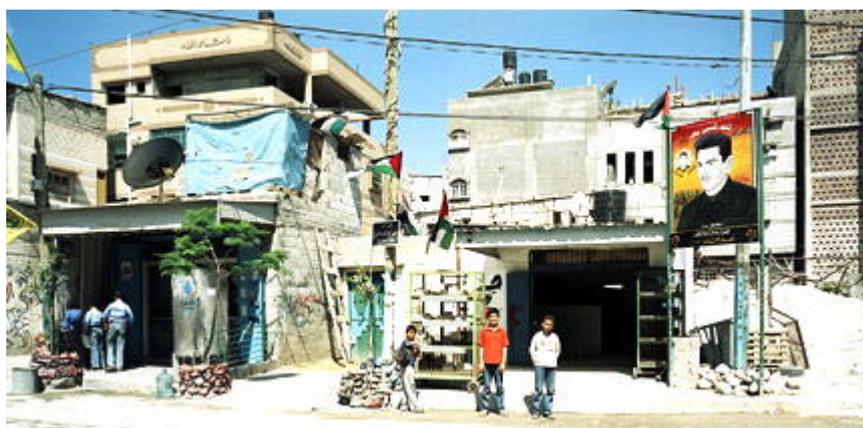
Exposition du 4 mars au 1^{er} avril 2006

Vernissage : samedi 4 mars. - 18h

36, rue Gambetta 62500 Saint-Omer - du mardi au samedi de 15h à 18h
03 21 88 93 70 - espace36@free.fr

En partenariat avec l'Association France Palestine Solidarité 59-62,
la Médiathèque Municipale d'Arques et le Centre Culturel d'Agglomération Balavoine, Arques

Le travail de Marie-Noëlle Boutin s'articule autour de la notion de paysage : surface sensible sur laquelle s'inscrivent les marques de passages, qu'ils soient temporels, naturels ou humain. Étranges similitudes avec les caractéristiques de l'outil utilisé par l'artiste pour ses recherches, la photographie. A Gaza et à Naplouse pendant l'année 2005 lors d'un projet de l'association « Face à Face », elle a voulu laisser parler ce paysage singulier dont les caractéristiques révèlent à la fois la manière d'habiter un lieu et les traces d'un conflit, comme une toile de fond posée dans le décor du quotidien.



Dans la démarche de création de Marie-Noëlle Boutin, il y a d'abord une rencontre. Pour elle, faire l'expérience du paysage, « c'est le vivre physiquement, le parcourir pour pouvoir ensuite y poser un regard distancié ». Dans cette volonté d'implication personnelle de par sa présence sensible, le choix de la chambre photographique reste fondateur. Par ce biais, l'artiste s'affiche aux yeux des habitants. Ils la voient arriver, déambuler avec cet outil imposant, pour finalement se poser (littéralement) et installer son matériel. Loin de tout voyeurisme, Marie-Noëlle Boutin porte un regard direct et ouvert sur le monde. Par sa méthode de prise de vue, elle laisse s'exprimer le paysage. Une importance majeure est ainsi donnée au choix du cadre photographié et à la composition de l'image. Cependant, au moment de la prise de vue, les événements à l'intérieur de ce cadre peuvent changer : les personnes, leurs présences comme leurs positions. C'est une autre caractéristique de la chambre photographique. Le temps est partie intégrante du processus de création et laisse sa place à l'aléatoire.

Avec cette série, Marie-Noëlle Boutin continue ses recherches autour de la notion de « paysage politique ». Le paysage participe en tant que tel à l'identification d'un territoire. Il est le reflet d'une organisation politique, et on peut y voir des règles et valeurs propres. En ce sens, c'est un paysage vernaculaire, véritable langage d'une société et de sa culture.



Vous pouvez retrouver le travail photographique de Marie-Noëlle Boutin en Afrique (Bénin et Sénégal) dans le grand hall du Centre Culturel Balavoine (1-24 mars). La Médiathèque de la ville d'Arques vous présente aussi d'autres images de la Palestine, et recevra à l'occasion d'une Table-Ronde publique un débat sur les enjeux des échanges artistiques entre la France et la Palestine, question d'actualité pour notre région qui comprend plusieurs partenariats et jumelages : Dunkerque-Gaza, Lille-Naplouse (18 mars à 15h). Cette exposition et la table-ronde s'intègrent dans le festival « Palestine – un peuple, une culture », organisé par l'association France Palestine Solidarité sur la région durant le mois de Mars.

L'association « Face à Face » a édité un catalogue à l'occasion des ateliers et des créations réalisés à Naplouse et Gaza par Marie-Noëlle Boutin, Ludovic Linard et Taysir Batniji.

L'expression démocratique des Palestiniens doit être respectée.

Communiqué de l'AFPS - <http://www.france-palestine.org/article3167.html>

Au lendemain des élections législatives palestiniennes du 25 janvier, la communauté internationale a unanimement salué leur bon déroulement dans le respect de la démocratie et de la transparence. Aujourd'hui, les dirigeants israéliens non seulement réaffirment la pérennisation de l'occupation illégale, mais de plus entendent à la fois étouffer le peuple palestinien par le détournement de sommes dues à son autorité nationale et empêcher le fonctionnement démocratique de ses institutions. C'est ainsi que l'armée d'occupation a empêché Ismaël Haniyeh, nouveau Premier ministre palestinien, de sortir de la bande de Gaza pour se rendre en Cisjordanie occupée. C'est le président palestinien, Mahmoud Abbas, qui a dû se rendre à Gaza pour élaborer avec lui la composition du futur gouvernement palestinien.

Cette décision politique et militaire israélienne constitue en premier lieu une nouvelle violation du droit international. Les accords d'Oslo, que la communauté internationale somme le mouvement de la résistance islamique Hamas -vainqueur des élections- de respecter, prévoient la continuité du territoire palestinien et le respect d'une voie de passage sûr entre la Cisjordanie et la bande de Gaza, ce que les forces d'occupation israéliennes refusent d'appliquer.

Ce rejet israélien permanent de l'application des accords signés transforme de facto ces deux enclaves du territoire palestinien en prisons à ciel ouvert. La bande de Gaza débarrassée des colons et soldats israéliens à l'intérieur est sous blocus israélien de fait, la Cisjordanie demeure soumise à une colonisation à outrance. Les deux subissent l'insécurité quotidienne de la violence israélienne armée et, en particulier, des assassinats ciblés, alors qu'Israël est en train de fixer unilatéralement des frontières en érigeant le Mur d'annexion et en annexant la Vallée du Jourdain.

Cette décision illégale constitue en second lieu une entrave inadmissible au fonctionnement démocratique des institutions palestiniennes issues des urnes.

Dans la même logique, les autorités israéliennes ont décidé, également en violation du droit international, de ne pas restituer à l'Autorité palestinienne les sommes qu'elles lui doivent, en particulier en gelant le remboursement israélien à la Palestine des droits de douane et de TVA - soit environ 45 millions d'euros par mois.

Le non versement par Israël des sommes dues aux Palestiniens du fait de la situation d'occupation est un vol et équivaut à renforcer l'utilisation de « l'arme de la faim » contre des populations civiles.

Un vol qui rend impossible le paiement des salaires de quelque 140.000 fonctionnaires palestiniens qui permettent la survie économique d'environ un million de Palestiniens. Alors que l'occupation réduit au chômage plus de la moitié de la population active palestinienne et contraint deux tiers de la population à vivre en deçà du seuil de pauvreté, Israël tire privilège de sa situation de

puissance occupante pour affamer davantage le peuple palestinien et, très officiellement, le mettre « à la diète » (sic), afin de le punir de son choix électoral.

Une telle situation appelle une réaction ferme de la communauté internationale. L'AFPS demande à la France d'intervenir auprès de ses partenaires européens et au sein du quartette pour obtenir d'une part que l'aide à l'Autorité palestinienne ne soit pas interrompue, ce qui aurait pour effet de pénaliser l'ensemble du peuple, et d'autre part que des sanctions notamment économiques soient prises à l'égard d'Israël tant que celui-ci ne se conformera pas à ses obligations internationales.

La même communauté internationale, pour pérenniser son aide économique au peuple palestinien à travers ses institutions légitimement issues des urnes, a exigé du Hamas de respecter trois conditions : la reconnaissance de l'État d'Israël dans les frontières de 1967, le respect des accords signés et l'arrêt de la violence.

Cette exigence pourrait être acceptable si les mêmes conditions avaient été et étaient imposées à Israël, qui continue en toute impunité à ne pas reconnaître le droit du peuple palestinien à l'autodétermination et à un Etat indépendant dans les frontières de 1967, à violer tous les accords signés, et à user de la violence et de la terreur d'État comme moyen de chantage sur la population civile palestinienne.

Cette politique de deux poids et deux mesures de la communauté internationale - et en particulier des États-unis et de l'Union européenne - serait déjà inacceptable si elle s'appliquait à deux parties égales : or ici l'une des parties, Israël, continue à occuper l'autre, la Palestine.

Tenter de renverser artificiellement l'équation ne change rien à la réalité de la situation, et ne peut que contribuer à transmettre aux deux sociétés, israélienne et palestinienne, le pire des messages : celui du non engagement de la communauté internationale en faveur d'une solution au conflit fondée sur le droit, celui du mépris de la démocratie pourtant vantée dans les discours officiels.

Au moment où le mouvement de la résistance islamique Hamas intègre le système politique palestinien, au moment où le Parlement palestinien va élire comme président Aziz Doweik, dirigeant du Hamas qui s'est de longue date déclaré hostile aux attentats suicides contre des civils israéliens et au moment où le Hamas se dit prêt à mettre un terme à la lutte armée si Israël se retire de l'ensemble des Territoires Occupés palestiniens, ce que les dirigeants israéliens continuent à rejeter, il faut que la communauté internationale, que le quartette, que l'Europe, que la France, prennent leurs responsabilités politiques pour un règlement du conflit fondé sur la négociation et le droit international.

Bureau National de l'AFPS, Paris, le 20 février 2006.